

Retour d'Angola

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel possède une très riche collection d'objets africains. «Retour d'Angola» explique pourquoi.

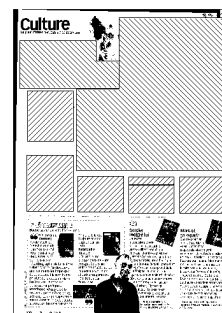
Son directeur bien connu, Jacques Hainard, parti à Genève, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a réaménagé ses espaces pour révéler les travaux de Théodore Delachaux (1879-1949), l'un de ses brillants prédécesseurs. Naturaliste, artiste, collectionneur, archéologue, photographe, ce fils d'un médecin d'Interlaken embrasse toutes les disciplines avec le savoir et la curiosité d'un savant à l'ancienne.

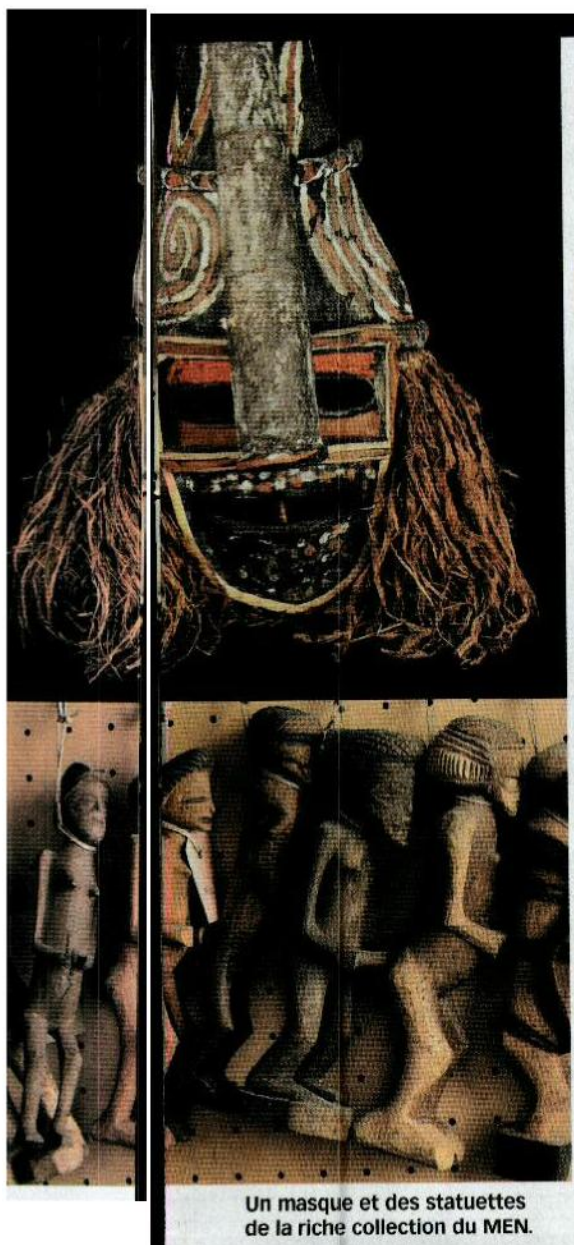
Parmi ses terrains d'exploration privilégiés: l'Angola, qu'une première expédition scientifique – en réalité davantage l'équipée de trois nemrods neuchâtelois – avait commencé à «explorer» en 1928, mais qu'il visite à son tour, entre 1932 et 1933, accompagné de deux confrères, Albert Monnard, alors conservateur du Musée d'histoire naturelle de La

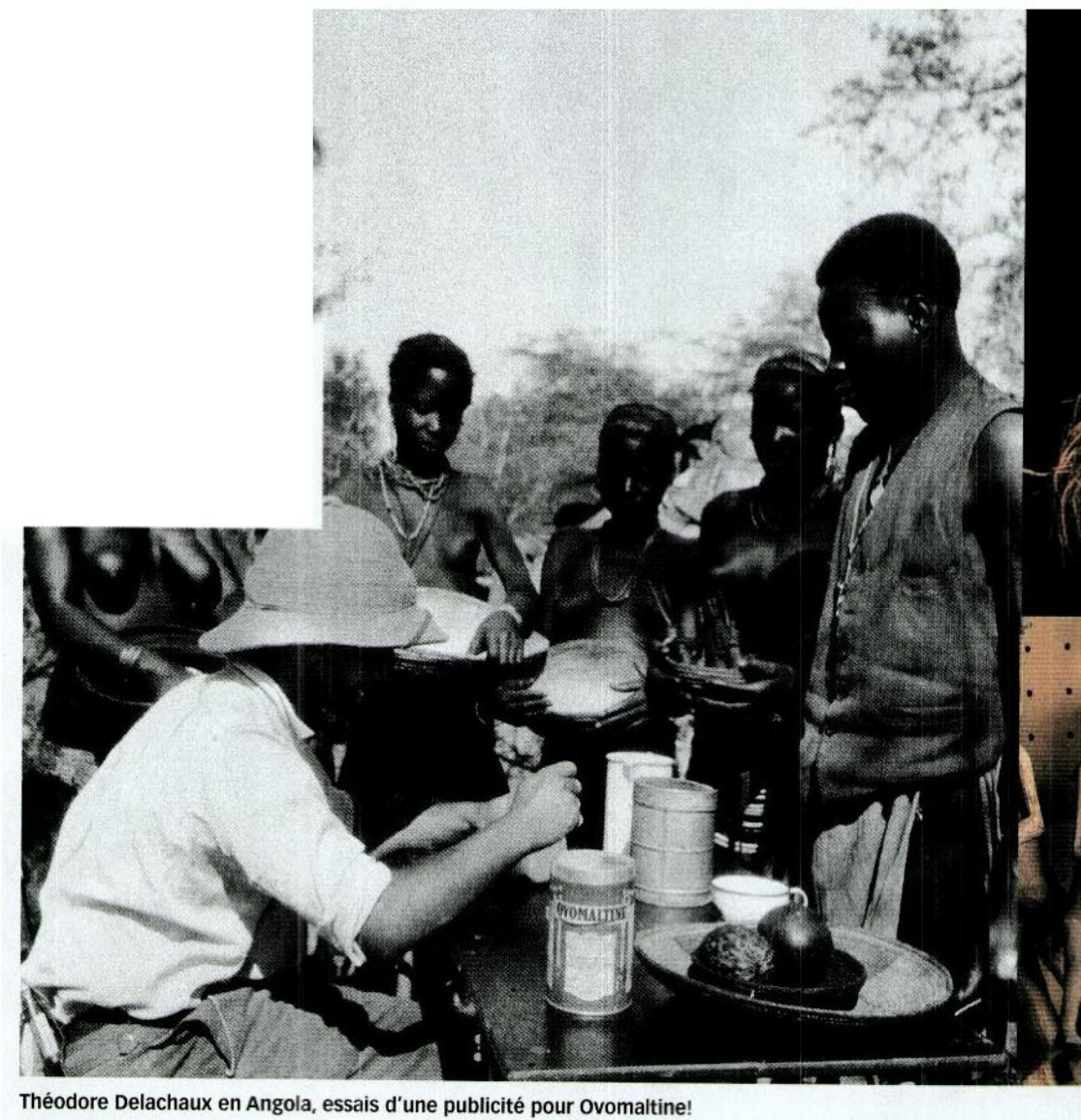
Chaux-de-Fonds, et du géologue Charles Emile Thiébaud.

De la fièvre du départ (longue liste des objets à emporter) au déballage des trésors rapportés (3500 numéros à l'inventaire, la plupart n'ayant plus été montrés depuis les années 40), l'accrochage décline en quatre chapitres cette fabuleuse aventure que documentent encore des photographies choisies parmi les 2500 clichés ramenés par l'expédition. Voyage dans le temps, voyage dans le patrimoine mondial ou, comme écrivait Delachaux à son retour: «Nous sommes tous de petites molécules enchevêtrées à d'autres molécules, crochées entre elles selon un système qui est notre société moderne.»

► **Retour d'Angola**, Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Jusqu'au 11 février 2010. www.men.ch







Théodore Delachaux en Angola, essais d'une publicité pour Ovomaltine!